



# EXPOSITION

UNE HISTOIRE DE L'EHS  
À SAINT-GOBAIN

---

ARCHIVES



SAINT-GOBAIN



**EXPOSITION PRÉSENTÉE LE 25 AOÛT 2017**

**À SAINT-GOBAIN ARCHIVES À BLOIS**

**Recherches et textes :**

Anne Alonzo, Nathalie Duarte, Gwendoline Guihard.

**Mise en page :** Paulo Gregorio.

**CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES**

Sauf mention contraire, les droits de propriété intellectuelle sur les documents publiés sont la propriété exclusive de la Compagnie de Saint-Gobain et/ou des entités du Groupe Saint-Gobain.

Consultation dans le cabinet du médecin à Arijia (Réf. 2 PH 3798)

© Phot. Lux / DR / Archives de Saint-Gobain,

Remise de la Coupe de la Sécurité (Réf. 2 PH 03944)

© Phot. Jean-Paul Bonal / DR / Archives de Saint-Gobain.

**Couverture :** Vêtements et matériel de protection à Pont-à-Mousson, brochure sur le service du facteur humain et de la sécurité au travail du docteur Salmont, 1964 (réf. DOC PAM 00027.11).



# Introduction

**EHS : Environnement, Hygiène, Sécurité.**

**Ces trois lettres sont devenues familières à tous les collaborateurs de Saint-Gobain depuis le lancement d'une politique volontariste en 1990 et l'instauration, en 2004, d'une Journée EHS sur tous les sites du Groupe dans le monde.**

Issu de l'évolution de la législation du travail en France après 1945, l'EHS a profondément transformé la conception des conditions de travail. Avant cette date, l'essentiel était de conjurer le pire (l'accident ou la maladie professionnelle) et, le cas échéant, de le réparer. Les Archives de Saint-Gobain conservent des traces très anciennes de cette logique du soin, présente dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle à la manufacture des glaces de Saint-Gobain dans l'Aisne où l'on faisait appel au chirurgien du village.

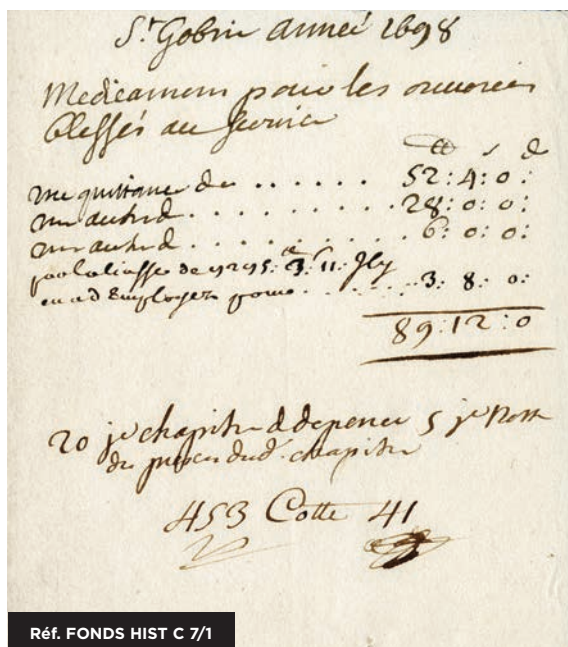
Dès l'entre-deux-guerres, et plus encore après la Seconde Guerre mondiale avec l'évolution de la réglementation, c'est une logique de prévention qui s'impose peu à peu dans le monde du travail. Pont-à-Mousson est précurseur en la matière avec la création en 1933 d'un "Service du Facteur humain" dépendant directement de la Direction générale.

Désormais, il s'agit de garantir l'intégrité physique du salarié, de préserver sa santé et de favoriser le bien-être au travail. Pour prévenir les accidents, la sécurité est intégrée aux processus de travail et aux bâtiments. L'EHS prend également en compte la préservation de l'environnement.

# Le soin

## Une préoccupation ancienne

**La manufacture des glaces est installée dans le petit village de Saint-Gobain (Aisne) en 1692**, sur les ruines d'un château médiéval. Malgré son isolement au milieu d'un massif forestier, elle fait appel dès sa création au chirurgien du village pour soigner les ouvriers blessés en service. Les témoignages les plus anciens remontent à 1698.



Liste récapitulative des dépenses en "médicaments pour les ouvriers blessés au service" à la manufacture des glaces de Saint-Gobain pour l'année 1698.



Ordre de paiement de 52 livres tournois 4 sols au chirurgien de Saint-Gobain, M. Hirault, par le caissier de la manufacture des glaces, M. Mérillon, "pour plusieurs pansemens aux ouvriers journalliers blessez et estropiez dans les travaux", 25 août 1698.

52: <sup>46</sup> 4 /

M<sup>r</sup>. Merillon Payeur à M<sup>r</sup>. Hirault  
Chirurgoien ad<sup>t</sup>. gobain La somme de  
Cinquante deux livres quatre sols pour  
Plusieurs Pansemens aux ouvriers  
Journalliers blessez et Estropiez dans  
Les Travaux. Laquelle somme luy sera  
allouée dans La despenze des Comptes  
dud<sup>t</sup>. Merillon en rapportant Le present  
avec La quittance. Fait au Bureau  
royal des<sup>t</sup>. gobain Le 25: août 1698.

La somme

456 Cote 41

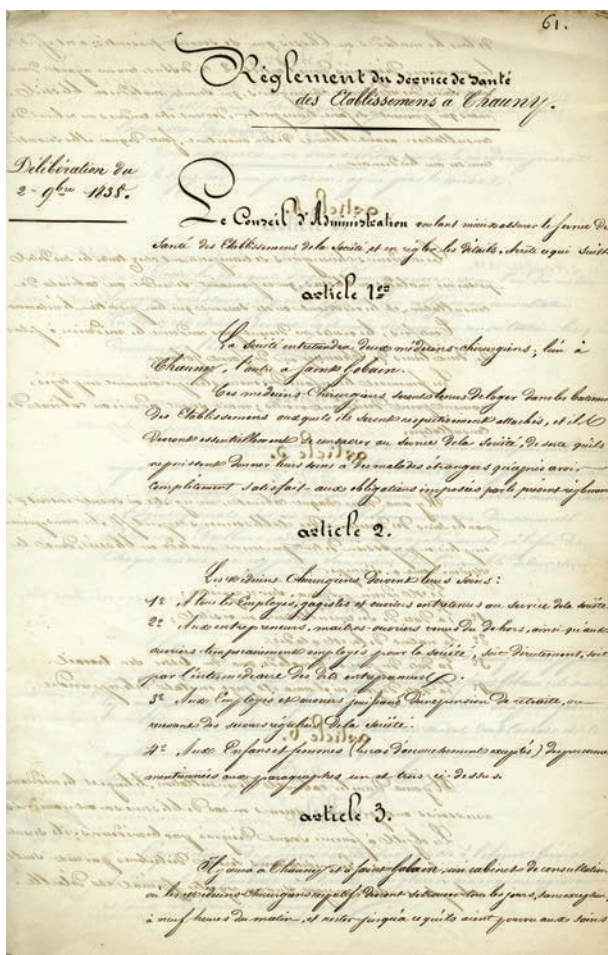
Réf. FONDS HIST C 7/1

# L'apparition des premiers services médicaux

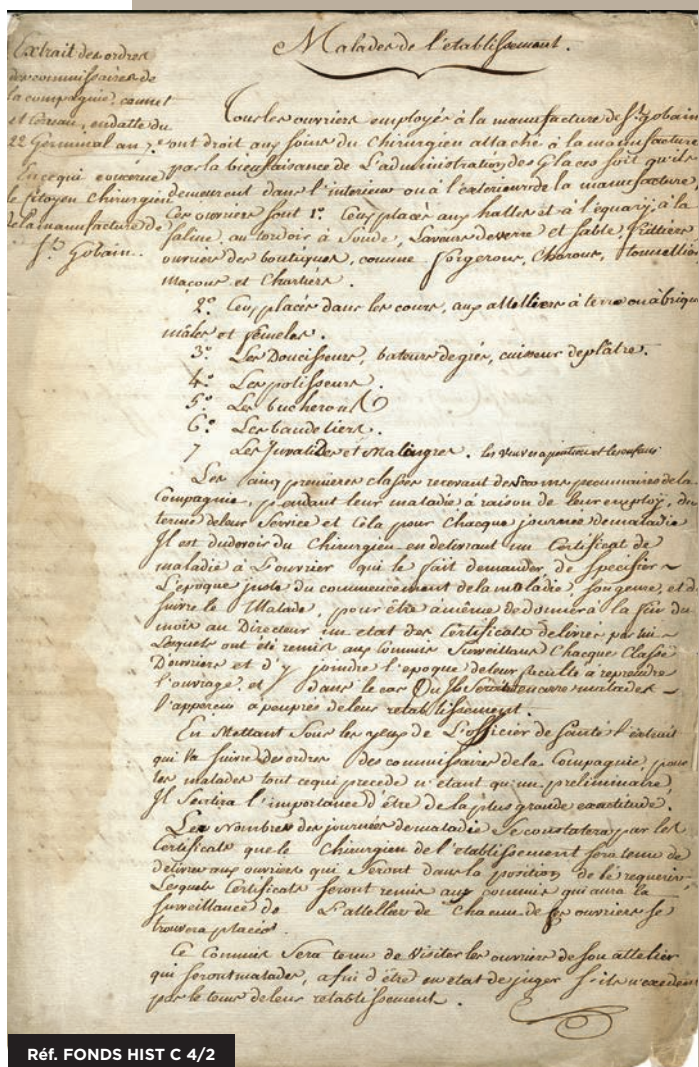
Si l'obligation d'organiser des services médicaux d'entreprise ne date, en France, que de 1942, beaucoup de grandes entreprises se sont assuré le concours d'un médecin dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Les usines de Saint-Gobain possèdent dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle un véritable service médical accessible à l'ensemble du personnel et à leur famille.

Règlement du Service de Santé des établissements de Chauny établi par délibération du Conseil d'administration du 2 novembre 1838.

**Ce règlement prévoit que "la Société entretiendra deux médecins-chirurgiens, l'un à Chauny, l'autre à Saint-Gobain" et qu'il y aura dans chaque manufacture "un cabinet de consultation où les médecins-chirurgiens respectifs devront se trouver tous les jours, sans exception..."**



Réf. FONDS HIST C 4/2



Extrait des ordres des commissaires de la Compagnie Cannet et Cerreau en date du 22 Germinal an VII [11 avril 1799] en ce qui concerne le citoyen chirurgien de la manufacture de Saint-Gobain.

**Les ordres portent que "tous les ouvriers employés à la manufacture de Saint-Gobain ont droit aux soins du chirurgien attaché à la manufacture par la bienfaisance de l'Administration des Glaces".**





Réf. 1 PH 00052

*Clinique des accidents du travail de la glacerie de la Cristaleria Española à Arijá (filiale de Saint-Gobain en Espagne), 1926.*

**Les toreros posent devant la clinique avant la corrida lors du 20<sup>e</sup> anniversaire de la glacerie d'Arijá.**



Réf. 2 PH 03798

*Consultation dans le cabinet du médecin, s.d. (années 1920).*





Réf. 2 PH 02094

*Infirmierie de la glacerie de Saint-Gobain  
à Cirey-sur-Vezouze, juin 1924.*

***Dans les années 1920, toutes les usines de Saint-Gobain disposent de leur service médical. À la glacerie de Cirey, il est assuré par des religieuses sous la direction d'un médecin. Le règlement de l'usine impose de se présenter au dispensaire en cas d'accident, même bénin.***

Réf. 1 PH 00097



*L'Hôpital Resseguier-Moffre aux Verreries de Carmaux : les pensionnaires et le personnel soignant dans les chambres, 20 mars 1937.*

***L'usine prend en charge tous les âges de la vie : les services médicaux sont proposés aux ouvriers et à leurs familles et, en fin de carrière, ils peuvent entrer, comme à Carmaux, à la maison de retraite réservée aux anciens verriers. L'hôpital est tenu par des religieuses, ce qui était courant jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.***

## Le service médical de Chantereine



Réf. 1 PH 00589

**Construite au lendemain de la Première Guerre mondiale, la glacerie de Chantereine est une usine-modèle de Saint-Gobain dans l'Oise.** Le premier médecin, le docteur René Léonard, est engagé dès le 1er mai 1922, avant même l'inauguration de l'usine. Provisoirement installé dans un logement de la cité, il déménage dans le dispensaire nouvellement achevé au début de l'année 1923. Son équipe sera complétée par l'arrivée le 13 février 1923 de quatre sœurs de la Compagnie des filles de la Charité Saint-Vincent-de-Paul, congrégation religieuse à laquelle Saint-Gobain fait appel depuis 1853.



Réf. 1 PH 00589

Le docteur Jean Ritter est engagé le 1<sup>er</sup> août 1961 et remplace effectivement le Dr Léonard en 1962 "pour réaliser une usine prototype sur le plan médecine du travail comme elle l'est sur le plan technique".

---

*Service médical de la glacerie de Chantereine : soins prodigués à un ouvrier par le Dr Jean Ritter, années 1960.*

---



Réf. 1 PH 00589

Pharmacie mutualiste de  
la glacerie de Chanteraine,  
années 1950 : vue extérieure  
et guichet.



Réf. 1 PH 00589



# Prévenir

## Le service du Facteur humain à Pont-à-Mousson

**Les Fonderies de Pont-à-Mousson innovent dans l'organisation de la prévention des accidents du travail.** En raison des risques importants liés à leur activité industrielle, elles sont allées plus loin que l'installation d'un service médical dans l'usine. En mars 1933, Marcel Paul, directeur général des Fonderies de Pont-à-Mousson, confie au Dr André Salmont l'organisation d'un "Service du Facteur Humain" directement rattaché à la Direction générale. Il est chargé d'une évaluation statistique des causes, de la gravité et de la fréquence des accidents du travail dans ses usines.

**HAUTS-FOURNEAUX ET FONDERIES DE PONT-À-MOUSSON**

**DÉCLARATION D'ACCIDENT DU TRAVAIL**  
(Article 13 de la loi du 9 avril 1928.)

Le soussigné, Camille CAVALLIER, Chevalier de la Légion d'honneur, Administrateur-Directeur des Fonderies de Pont-à-Mousson, déclare à M. le Maire de la ville de Pont-à-Mousson, canton de Pont-à-Mousson, arrondissement de Nancy, département de Meurthe-et-Moselle, conformément à l'article 13 de la loi du 9 avril 1928, qu'un accident ayant occasionné une incapacité de travail est survenu à J. Oudet, à 4 heures 30, dans le chantier de la fonderie à bras à Pont-à-Mousson, 17 rue, sous le toit de l'usine, à la date.

L'accident s'est produit dans les circonstances suivantes : en travaillant aux puits de la fonderie, à 17m, quand une poutre a pu se détacher.

Les causes de l'accident sont : l'absence d'un garde-fou, et l'absence d'un garde-fou.

Je joins à la présente déclaration un certificat de l'expert Salmont demeurant à Pont-à-Mousson, constatant que l'accident paraît devoir entraîner une incapacité temporaire probable de 15 jours.

Pont-à-Mousson, le 4 Oudet, 1933.  
L'Administrateur-Directeur,

**HAUTS-FOURNEAUX ET FONDERIES DE PONT-À-MOUSSON**

**CERTIFICAT MÉDICAL**  
(Article 13 de la loi du 9 avril 1928.)

Je soussigné, le Docteur Médecin, demeurant à Pont-à-Mousson, déclare que l'accident survenu le 4 avril 1933 dans l'usine des fonderies située à Pont-à-Mousson, a occasionné au sieur J. Oudet, une incapacité temporaire probable de 15 jours.

Fin de l'avis : l'accident a été constaté.

Suite probable de l'accident : l'absence d'un garde-fou.

Époque à laquelle il sera possible d'en connaître le résultat définitif : l'absence d'un garde-fou.

Incapacité probable de travail : 15 jours.

En foi de quoi il est délivré le présent certificat.

Pont-à-Mousson, le 4 avril 1933.  
Le Docteur-Médecin,

Réf. PAM OA 1119

Note de Marcel  
Paul créant  
le Service du  
Facteur Humain  
sous la direction  
du Dr André  
Salmont,  
8 avril 1933.

SOCIÉTÉ ANONYME  
DES  
HAUTS-FOURNEAUX & FONDERIES  
DE  
PONT-A-MOUSSON

Duplicata à \_\_\_\_\_

Dp → *M. David*  
E. R. s. v. p. Place Camille Cavalier, à Nancy

Note de M. Marcel PAUL, Président  
pour les Services et Usines

Nancy, le 8 Avril 1933.

### SERVICE DU FACTEUR HUMAIN

Depuis 1929, il a été accompli un gros effort dans les Usines de la Société en vue de la prévention des accidents du travail. Par la recherche de moyens matériels pour éviter les accidents, par une propagande habile et soutenue qui a inculqué à tous les degrés de la hiérarchie la mentalité de la prévention, on est arrivé à faire baisser le nombre des accidents dans l'ensemble des usines de la Société dans un rapport de quatre à un.

Ces résultats sont fort satisfaisants, mais nous devons poursuivre l'effort, aussi bien dans la guérison des blessures que dans la prévention, et user pour cela de tous les moyens efficaces.

Dans ces dernières années, est apparue réellement la « médecine industrielle » fondée sur des méthodes scientifiques qui se perfectionnent de plus en plus. La Direction Générale a estimé qu'il était utile de tirer un profit de ces progrès, et a décidé de confier à M. le Docteur André SALMONT, Professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers, l'application des méthodes qu'il professe et cela dans nos trois grandes usines de Pont-à-Mousson, Auboué et Foug. Corrélativement ces trois usines verront leurs installations d'infirmerie considérablement améliorées.

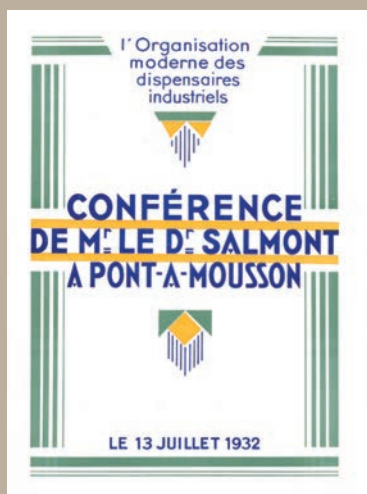
Vous trouverez ci-joint la décision créant un nouveau service, dit du « Facteur Humain » pour la mise en œuvre des méthodes de M. le Docteur André SALMONT.

Marcel PAUL,

Réf. PAM OA 60688

Registre pelure des déclarations d'accidents du travail de la Société anonyme des hauts-fourneaux et fonderies de Pont-à-Mousson, août 1901 - 22 février 1902.

**Déclaration de l'accident survenu à la fonderie à plat le 3 octobre 1901 sur Augustin Rayer, 17 ans, qui, "en conduisant une poche de fonte pleine, a reçu quelques gouttes de fonte sur le pied droit". Est joint le certificat médical du docteur Maginot pour une incapacité de travail de 15 jours.**



Réf. DOC PAM 00027.04

*Conférence du Dr Salmont sur l'Organisation moderne des dispensaires industriels prononcée à Pont-à-Mousson, 13 juillet 1932.*

**Titulaire de la chaire de prévention des accidents du travail au CNAM entre 1930 et 1957 et médecin-conseil de plusieurs entreprises, le Dr Salmont est un pionnier de la prévention intégrée à l'entreprise.**

Considérant que les comportements sont la première cause des accidents, il prône l'action sur les hommes pour remédier aux situations dangereuses.

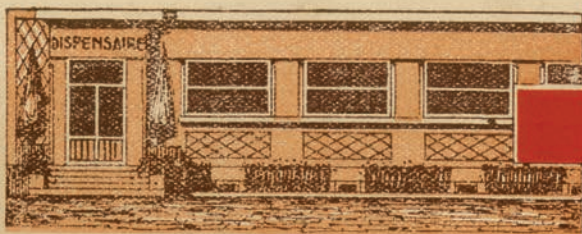
Des dispensaires sont créés à Auboué, Pont-à-Mousson et Foug et les visites méthodiques dans les ateliers permettent de repérer et de corriger les situations potentiellement accidentogènes.

*Photographie commémorative de la conférence. Assis à gauche, on reconnaît Marcel Paul et le Dr Salmont.*



Réf. PAM OA 33397





*Inauguration*  
du **DISPENSARE** du  
**FACTEUR HUMAIN**  
des **USINES** de  
**PONT-A-MOUSSON**

sous la présidence de  
*M. J. Paganon*  
Ministre des Travaux Publics  
Député de l'Isère

Le Samedi 9 Décembre 1933



| OBSERVATIONS |   |
|--------------|---|
| PAM. 0       | ATELIER N°2 - ATELIER GENERAL -<br>Salle des pompes et accumulateurs.   |
| 292          | - Le garde-corps du palier de l'escalier d'accès à la salle des pompes est dessiné et risque en cas de chute de provoquer un accident.  |
| 293          | - Le garde-corps de la fosse des accumulateurs est constitué par des éléments discontinus et, de ce fait, n'assure qu'une protection incomplète.  |
| 294          | - Un contre-poids de tendeur de courroie de commande de pompe est fixé très sommairement par des fils de fer, et cette fixation ne semble pas donner toute sécurité.  |
| 295          | - Les abords du moteur électrique de commande dans l'angle du local sont encombrés de matériaux et objets divers: sœurs, déchets, cartons, chiffons, outils, burettes, etc.... Tous matériaux ou objets qui rendent l'accès de cette machine difficile et constituent, d'autre part, des risques d'accidents sérieux en cas de chutes ou de projections.<br>La présence de matériaux combustibles constitue également un danger d'incendie sérieux. |
| 296          | - Le tableau électrique à proximité d'un passage est équipé avec des éléments non protégés. Les contacts dangereux avec des éléments sous tension sont à craindre en cas de chute ou de heurts malencontreux.   |
| 297          | - Le tuyau du poêle à gas de chauffage du local est défectueux et son extrémité débouche dans une vitre d'un chéneau de façade. Ce tuyau étant interrompu immédiatement après sa sortie de la vitre, les refoulements de gas dangereux à l'intérieur du local sont possibles et peuvent, le cas échéant, intoxiquer le personnel.   |
| 298          | - Ce local comporte 2 extincteurs. Les dates de recharge et de vérification ne sont pas indiquées sur ces extincteurs.  |

Réf. PAM OA 60688

| CONSEILS DONNÉS |   |
|-----------------|---|
| PAM. 0          | PAM. C  |
| 292             | 335 - Raccorder les montants du garde-corps de l'escalier d'accès à la salle des pompes.  |
| 293             | 336 - Compléter ce garde-corps dans les parties inexistantes afin d'assurer une protection efficace sur tout le pourtour de la fosse.   |
| 294             | 337 - Voir PAM.C. 329 ci-dessus.  |
| 295             | 338 - Voir PAM.C. 333 ci-dessus.  |
| 296             | 339 - Voir PAM.C. 322 ci-dessus.  |
| 297             | 340 - Il serait prudent de prolonger ce tuyau jusqu'au niveau de la toiture du local, afin de faciliter le tirage et éliminer dans toute la mesure du possible les risques de refoulement de gas. |
| 298             | 341 - Il y a lieu d'indiquer sur les appareils extincteurs d'incendie les dates de vérification et de recharge.   |

Rapport de visite de la Division de Pont-à-Mousson comprenant la liste des observations et des conseils du Dr Salmont pour la prévention des accidents, 1<sup>er</sup> octobre 1935.

Mise en place des conseils du Dr Salmont, 27 janvier 1936.

| Division : de Pont-à-Mousson             |               |                             |               | ÉTAT DES CONSEILS DONNÉS  |                       |   |
|--|---------------|-----------------------------|---------------|---|-----------------------|---|
| Service : EXPÉDITIONS                    |               |                             |               | et exécution des mesures préventives correspondantes  |                       |   |
| Atelier : N°0                            |               |                             |               | Révisé - 1935 - 10 - 1936   |                       |   |
| RAPPORT DE VISITE                        |               | RAPPORT STATISTIQUE MENSUEL |               | NATURE DES MESURES PRISES   | DATE de réalisation   | COUT de la modification ou de l'opération                         |
| Mois et Année                            | N° du Conseil | Mois et Année               | N° du Conseil |   |                       |   |
| Septemb. 1935                            | 297           |                             |               | A chaque nettoyage de chaudières soit environ chaque 15 jours, les verres de niveaux d'eau et de manomètres seront nettoyés.-   | Immédiat              | Dans la journée des prix d'achat PR le nettoyage des chaudières.- |
| "  | 297           |                             |               | Le tuyau a été réparé   | 20-12-35              | 30 F.   |
| "  | 235           |                             |               | Le tuyau de saignée a été orienté.-   | Fin Octobre           | 45 F.   |
| "  | 235           |                             |               | Un dépôt de sable de rivière a été créé au recarrement et sera approvisionné par le service Exploitation.-  | Novembre              |   |
| "  | 300           |                             |               | Projets à l'étude. Plans et devis non encore établis.-  | Sans date fin Janvier | Sera fourni ultérieurement  |
| "  | 301           |                             |               | La fosse a été comblée. Lors la nouvelle installation qui est en cours, le distage du bâtiment à la voie sera suggérée au maximum compatible avec la construction de la bussole.- | 31-12-35              | Néant   |
| "  | 302           |                             |               |   |                       | 50 F.   |
| Signature du Chef de Service Intéressé : |               |                             |               |   |                       |   |

Réf. PAM OA 60688

*Cours de sauvetage à Pont-à-Mousson*



67-1547



67-1550



67-1553



67-1548



67-1551



67-1549



67-1552

Réf. 2 PH 01405

*Cours de sauvetage lors d'une  
conférence sur la sécurité dans  
l'usine à Pont-à-Mousson, 1967.*





Réf. 2 PH 01405

*La sécurité à l'usine de Pont-à-Mousson en 1964 :  
panneau d'affichage pour la prévention des accidents  
du travail et équipements de protection individuelle  
utilisés aux hauts fourneaux et à la fonderie.*



# Travail Humain SÉCURITÉ Production

par

le Dr. André SALMONT

Professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers

---

*Brochure sur la sécurité au travail  
écrite par le docteur Salmont.*

---

Réf. DOC PAM 00027.09



---

# Création d'une culture EHS

## La Coupe de la Sécurité à Saint-Gobain

Ce trophée est mis en place après la Seconde Guerre mondiale pour récompenser les usines ayant le plus faible taux d'accidents du travail. Au printemps 1965, un article de *Saint-Gobain, revue d'information et de liaison* montre les résultats spectaculaires en matière de sécurité obtenus par la glacerie de Saint-Gobain qui a remporté la coupe de Sécurité des établissements de la division Glaces six années consécutives.



Réf. OBJ SGV A 00001

---

*Le socle de la coupe remportée par  
Saint-Gobain représente une halle  
de coulée.*

---





*Remise de la Coupe de la Sécurité aux usines de Genlis (Verre creux) et de Saint-Gobain (Verre plat), 1964.*

***De gauche à droite : M. Batthelier, ingénieur à Genlis, M. Strobl, chef de la Sécurité de Saint-Gobain, et M. Charton, représentant du personnel de la Glacerie.***

# La sécurité, une priorité

**Une nouvelle politique EHS, très volontariste, est lancée en 1990. Elle vise à créer une véritable “culture EHS” dans l’ensemble du Groupe.**

Elle se manifeste notamment à travers deux moments forts chaque année : la remise des Diamants qui distinguent depuis 1990 les sites de Saint-Gobain les plus exemplaires en matière de santé et de sécurité et, depuis 2004, la journée internationale EHS.

---

*Une de Saint-Gobain Informations consacrée à la première cérémonie de remise des Diamants de la Sécurité, 30 mars 1990.*

**Le diamant était le symbole et le logo du service Qualité et Sécurité de la Compagnie de Saint-Gobain, sous la direction de Joseph Conrad.**

---

**SAINT-GOBAIN**  
**Informations**  
**143**  
VENDREDI 30 MARS 1990

LES MIRROIRS - CEDEX 27  
92096 PARIS LA DEFENSE  
TEL : 33 (1) 47 62 43 20  
FAX : 33 (1) 47 78 45 03

L'HEBDOMADAIRE  
DE L'ENCADREMENT  
DU GROUPE SAINT-GOBAIN

Investir  
**Saint-Gobain**  
acquiert  
CemFIL

Clé  
**Le «concept  
Coverland»**

Produit  
**ROL donne  
du relief à ses  
contreplaqués**

EVENEMENT  
**Les  
Diamants  
de la Sécurité**

Une Journée Sécurité, organisée par le service Qualité et Sécurité de la Compagnie, s'est tenue le 21 mars dernier à Paris, à la Tour Eiffel. Douze usines du Groupe se sont vu remettre un prix qui récompense leurs résultats en matière de sécurité.



La remise des «diamants de la sécurité» par Marc de Nadeville, directeur général adjoint du Groupe, à l'équipe SOCAR de Dijon.

Réf. DOC REV 00844, n° 143, mars 1990

N° 701 - 20 décembre 2004 December 20, 2004

All sites and the 50,000 employees

## Santé & Sécurité

October 26, 2004: this date is now firmly anchored in all Saint Gobain! The First Health and Safety Day was a first step participated with the common goal of ensuring we better informed about both these topics, and generating awareness of the need for constant attention to health matters in the workplace. This special *Herbas* does not claim a complete overview of all the operations implemented Saint Gobain: it presents just a small selection! A film we using footage shot on the day, it will be screened at the next Safety Diamonds Award ceremony.



- 1. Belgien, Saint-Gobain Glass Benelux, Saint-Gobain (Vitrag) – Belgien, Saint-Gobain Glass Benelux, Saint-Gobain (Vitrag)
- 2. Eesti-Uusi, Worcester (Alufab) – Eesti-Uusi, Worcester (Alufab) (Austria)
- 3. Fong-Fong (Kavalitativ) – France, Fong (Fong)
- 4. Japan, Siège de la Délégation Générale Asie-Pacifique – Japan, Asia-Pacific General Representative
- 5. Royaume-Uni, American Lunning (Distribution) – United Kingdom, American Lunning (Distribution)
- 6. France, Siège de l'Unité Distribution Belge – France, Siège de l'Unité Distribution Belge – France, Unité 3 Headquarters (Building Distribution)
- 7. France, Sucy-en-Erre (Conformement) – France, Sucy-en-Erre (Packaging)
- 8. China, Hongkong (Packaging) – China, Hongkong (Packaging)
- 9. France, Lapeyre, Villeneuve Saint-Georges (Distribution) – France, Lapeyre, Villeneuve Saint-Georges (Distribution)
- 10. Polska, Dobrnia (Kavalitativ) – Polska, Saint-Gobain Spółka Handlowa Polska, Dobrnia

[illegible]

LES MIROIRS - CEDEX 27  
92096 PARIS LA DÉFENSE  
TEL : 33-(1)-47 62 43 20  
FAX : 33-(1)-47 78 45 03

VENDREDI 18 MAI 1990

L'HEBDOMADAIRE  
DE L'ENCADREMENT  
DU GROUPE SAINT-GOBAIN

La journée Sécurité a rassemblé plus de 300 personnes

La sécurité des hommes et des femmes de Saint-Gobain est au cœur de nos préoccupations», a indiqué Jean-Louis Beffa à Bruxelles le 4 mai lors de la rencontre annuelle avec les représentants des syndicats européens réunis. Un propos qui faisait écho à celui de Marc de Nadallac tandis qu'il énonçait, 21 mars dernier, les «diamants de la sécurité» : «Je tiens à féliciter les établissements qui ont obtenu des taux de fréquence inférieurs à 20, mais il y en a plus d'établissement avec des taux supérieurs à 50 et que la moyenne d'aucune branche ne dépasse 30. Cet objectif, réalisé, est le dernier des derniers tendances», supposant ainsi pour certaines unités la mise en place de plans d'action d'urgence.

**Réf. DOC REV 00844, n° spécial, mai 1990**

*Une du numéro spécial de  
Saint-Gobain Informations  
consacré au lancement de la  
nouvelle politique EHS par  
Jean-Louis Beffa, 18 mai 1990.*

*Numéro spécial de l'Hebdo sur la  
première journée Santé et Sécurité,  
28 octobre 2004.*

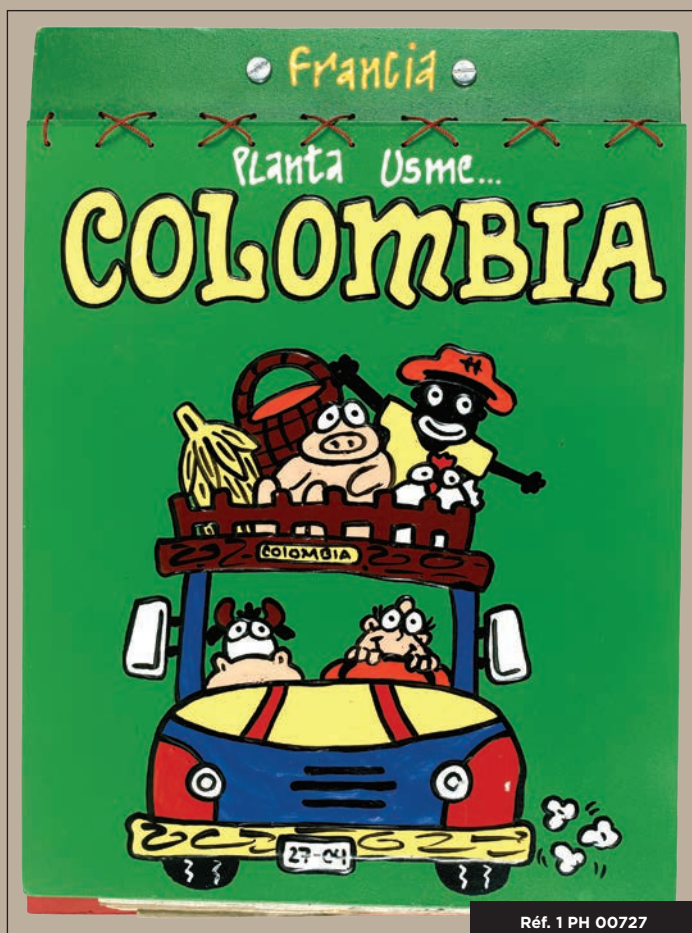
Réf. DOC REV 00847, n° 701, 20 décembre 2004

**L'hebdomadaire de l'encadrement  
du Groupe Saint-Gobain.**  
Directeur de la publication : Philippe Lapeyre  
Direction de la rédaction : Orléanise Baud.  
Photos : DIC Secretariat d'Affaires / Valérie Saint-Mélanie  
Mise en pages : Florence Fayard, Production : Kéaouth  
55N 101 5010 Adresse : Compagnie de Saint-Gobain, Les  
Miroirs, quai de l'Orfèvre, Courbevoie, France 92100  
e-mail : valerie.saint-melanie@stg.com  
Nous sommes très intéressés par toute publication qui expose nos  
valeurs, élargit et enrichit nos informations et  
contribue, jusqu'à la situation, conformément aux  
dispositions de la loi informatique, à l'échange et à l'ouverture de  
nos données.



SAINT-GOBAIN





Réf. 1 PH 00727

Recueil des actions réalisées sur le site de Saint-Gobain Sekurit à Usme (Colombie) pour la mise en place du système EHS, 2004.

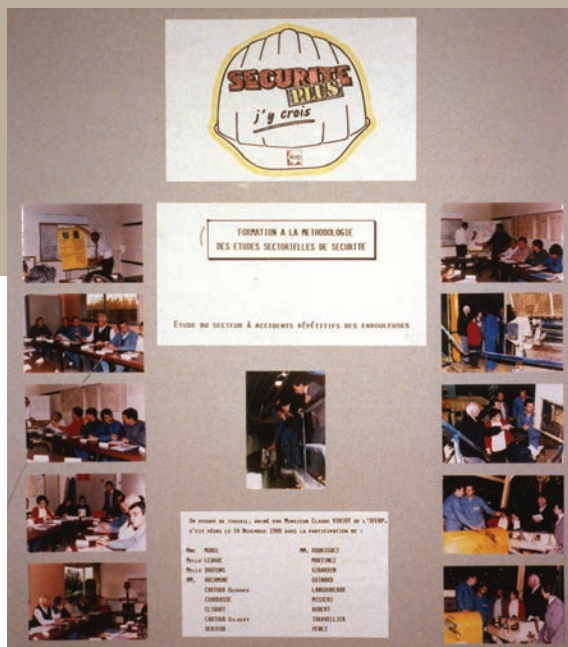
**Dans le sillage de la création d'une journée internationale EHS en 2004, de nombreuses actions de communication ont été entreprises sur les sites de Saint-Gobain pour créer une véritable "culture EHS" et sensibiliser tous les collaborateurs, où qu'ils soient dans le monde, aux principes et aux objectifs de la politique EHS du Groupe.**

# Focus

Le panneau d'affichage est un outil incontournable de la création d'une culture de la sécurité au travail depuis l'entre-deux-guerres.



Panneaux d'affichage et exposition d'équipements de protection individuelle pour la prévention des accidents du travail à Pont-à-Mousson, 1931.



*Panneau d'information sur le programme Sécurité Plus à l'usine de Saint-Gobain Isover à Orange, 1989.*



*Panneau d'affichage sur les statistiques des jours sans accident à l'usine de Saint-Gobain Isover à Orange, 1991.*







Réf. 2 PH 01405

Panneau d'affichage et boîte à idées  
sur la sécurité au travail à l'usine de  
Pont-à-Mousson, 1964.



Saint-Gobain Archives  
27-35, rue de la Vallée Maillard  
41000 Blois · France  
[www.saint-gobain.com](http://www.saint-gobain.com)